



Granville  
panorapresse  
l'info utile pour les pros

## À la Morandière, ils sont les rois des abeilles

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 24 octobre 2017

555 mots



*Karolina Sokoloff, Marion Lévêque, Tristan Avice, Hugo Lemarchand et Clara Bourhis vont continuer de suivre leurs ruches connectées. Et leurs successeurs auront, eux aussi, droits à des projets ambitieux en lien avec les abeilles.*

Il y a un an, un groupe d'élèves du lycée La Morandière, à Granville, se lançait dans la gestion d'une ferme apicole connectée. L'établissement ne manque pas de projets pour l'année à venir.

L'initiative

« **Il y a pas mal de projets qui se font dans notre établissement. Mais celui-ci a une envergure particulière, mobilisant quinze entreprises** », se félicitait mi-octobre le proviseur du lycée Julliot-de-la-Morandière, Philippe Maignet, devant les partenaires du projet « e.bee » pour tirer un premier bilan.

« **Leur projet consistait à mettre en place une ferme apicole virtuelle** », rappelle Philippe Mezerette, professeur d'économie. Plus de 80 pages plus tard, comprenant une étude de marché détaillée et un plan de financement, notamment, Clara Bourhis, Marion Lévêque, Hugo Lemarchand, Tristan Avice et Karolina Sokoloff, alors élèves de seconde, installaient au printemps cinq ruches dans l'enceinte du lycée.

L'une d'elles, réalisés par des élèves de STI2D (Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable), est bardée de capteurs, pour mesurer le poids de l'installation et sa température en temps réel, ou encore contrôler les allées et venues des abeilles. « **Il a fallu ruser pour éviter que les abeilles enrobent les capteurs de propolis (une résine végétale utilisée dans les ruches)** », indiquent les apprentis apiculteurs, qui ont également été amenés à réaliser des alvéoles avec une imprimante 3D.

Ruches à Chausey et travail avec le CRNS

En ce début d'année, ils sont en train de passer le flambeau aux nouveaux élèves de seconde, même s'ils prévoient « **de continuer à suivre les ruches** », après avoir pu bénéficier d'un voyage en Slovénie, dit le « pays de l'abeille » car il compte la plus grande densité d'apiculteurs en Europe. Et le lycée ne manque pas de « **projets ambitieux** » autour des ruches : « **Nous allons en installer à Chausey. Il sera intéressant de poursuivre notre travail dans un environnement protégé comme celui-ci** », annonce Philippe Mezerette, lui-même apiculteur amateur.

Des chercheurs du Centre national de la recherche scientifique (CRNS) avaient suivi les avancées de ce projet de ruches connectées. « **On va continuer à travailler avec le CRNS**

**pour analyser les abeilles. Notamment leur comportement sur des fleurs artificielles autonomes. Et plus tard, toujours avec le CRNS, les élèves devraient participer à une étude sur la fécondation de l'abeille reine »**, poursuit Philippe Mezerette, heureux professeur et possesseur, avec ses élèves, d'une douzaine de kilos de miels, récoltés au début de l'année scolaire, à partir des quatre ruches opérationnelles depuis le printemps.

Kevin VERGER.